

ter les quelques lignes du remarquable ouvrage de M. Schmit, intitulé les Églises gothiques : " La cloche, dit-il, est une des splendeurs que la révolution a fait déchoir en France... Les beffrois actuels de nos églises ne sauraient donner une idée des anciennes sonneries, composées quelquefois de douze et même de dix-huit cloches. L'ébranlement cause à l'atmosphère par le retentissement de toutes ces cloches, lorsqu'elles étaient mises en mouvement, jetait dans les têtes une sorte de vertige qui détournait l'esprit de toute préoccupation étrangère. On peut dire que la commotion produite par cette musique aérienne établissait une espèce de courant magnétique qui nous entraînait malgré nous-mêmes au saint temple. C'était une des applications du *compelle intrare* de l'évangile..."

C'est cette vertu surnaturelle et cette puissance religieuse des cloches qui les a fait détruire dans toute la France à l'époque malheureuse dont nous allons parler ; mais avant de raconter l'histoire de cette destruction, et celle de la sonnerie nouvelle, disons quelques mots des *commandes* et du *timbre*.

Des commandes, et du timbre

Nous savons, par un des nécrologes de notre église, que ce fut un roi d'Angleterre qui, pour le repos de l'âme de la princesse Adèle, sa fille, fit édifier à ses frais un petit clocher au-dessus du chœur de Notre Dame. Cette petite flèche qui était d'un travail et d'une symétrie admirables, s'élevait perpendiculairement au-dessus du lutrin, et on l'a surnommée le *clocher des Noces* ou des *Bibillardes*, parce qu'on y avait placé les six commandes. C'était de petites cloches destinées à avertir les sonneurs, du moment où ils devaient mettre en branle les grandes cloches durant le service divin. Elles servaient aussi à appeler aux officés les chantres et les enfants de chœur. Une d'elles annonçait les réunions capitulaires ; on la distinguait des autres par un son argentin, qui la fit nommer la cloche d'argent. Le peuple disait que, tandis qu'on la fondait, les chanoines avaient jeté dans le fourneau une grande quantité d'argent. Une autre des commandes s'appelait *Grosse-Prime* ; elle servait à annoncer plusieurs des heures canonicales dans les jours simples. Ces six petites cloches étaient d'accord entre elles, et formaient un carillon réjouissant qui venait se mêler quelquefois à la grande sonnerie.

On sait que c'est la fonction d'un des ordres mineurs de sonner les cloches ; *Ostiarium oportet per-utere cymbalum et campanam*. L'église de Chartres avait toujours conservé cette discipline pour les petites cloches du chœur, et Beauvelot propose aux autres églises l'exemple de celle de Notre-Dame de Chartres " où il y a six clercs bénéficiaires, destinés pour sonner les six cloches du chœur, en habits cléricaux, en soutanes et surplis. " Pendant longtemps la grande sonnerie des deux clochers fut confiée à des marguilliers laïcs ; et c'était sous leurs ordres que le sonneur nommé *quæc*, et ses aides, nommés *sous-quæc*, exerçaient leurs fonctions.

Un autre clocher, moins élégant que celui des commandes, avait été construit sur le milieu de la croisée de l'église, et on l'appelait la Grue, parce qu'étant au-dessus du grand ceillard, il renfermait un instrument au moyen duquel on montait les bois, le plomb et toutes sortes de matériaux. Lorsque le chapitre, après de longs démêlés avec la ville, parvint enfin à fermer le cloître, ce fut à la condition qu'il placerait dans ce petit clocher, une cloche pour l'horloge publique, et qu'il entretiendrait jour et nuit un guetteur pour avertir des incendies. En 1514, à la suite de plusieurs dégâts faits dans le pays par les troupes du duc de Suffolk, le chapitre transporta le guet au haut du clocher neuf. On fit refondre le timbre en 1520 ; on lui donna 6 pieds de diamètre (ce qui suppose un poids de 10,000 livres au plus), et on le plaça dans la lanterne du clocher neuf, où il se voit encore à présent. Depuis lors, le clocher de la croisée renfermait seulement la cresselle dont on se sert les trois derniers jours de la semaine sainte. Il a été détruit peu de temps avant la révolution ainsi que celui des commandes. On lit sur le timbre les vers suivants, en caractères très gothiques.

*Facta ad signandos solis lunæque labores
Furor ad tantæ culmina celsa domus.
Annus erat Christi millesimus, adde priori
Quingentos numero, bis quoque junge decem :
Illo quippe anno quo Francus convenit Anglum,
Perpetuâque simul discubæra fide.
Suiet fin au prochain numéro.*

VARIÉTÉS.

ORIGINE ECCENTRIQUES DES GRANDES ILLUSTRATIONS DE TOUTES LES ÉPOQUES.—Moïse, était berger,—Noé, fermier,—Confucius, charpentier,—Mahomet, conducteur de chameaux,—MéhémétAli, barbier,—L'empereur de Maroc Abder-Rhaman, brocanteur,—Bernadotte, ex roi de Suède, fils d'un

cabaretier et chirurgien lui-même dans la garnison de la Martinique, —Mme Bernadotte, sœur blanchisseuse à Paris,—Napoléon, d'une obscure et pauvre famille corse,—L'impératrice Joséphine, fille d'un marchand de tabac, créole de la Martinique,—Franklin était imprimeur—Le président Boyer, barbier mulâtre,—Le président Tylor, capitaine milicien,—Olivier Cromwell, brasseur,—Le président Polk, aubergiste,—Munos, duc de Kiangarez, beau-père de la reine Isabelle d'Espagne, et mari de Christine, veuve du roi Ferdinand, a été garçon de café,—Le régent Espartero, sacristain,—Le roi Christophe d'Haïti, esclave de Saint-Kitt,—Le président actuel d'Haïti, également esclave,—Bolivar, droguiste,—Le général Paiz' vacher,—Vasso de Cama, matelot,—Colomb, matelot Beston,—Catherine de Russie, vivandière de régiment,—Le gouverneur actuel de Modène était tailleur,—et le ministre actuel des finances en Portugal, était un simple marchand de vin. En ce moment, l'Espagne, et le Portugal comptent bon nombre de ducs, marquis, comtes et barons qui étaient jadis, cuisiniers, coiffeurs, perruquiers, savetiers, balayeurs.

... LA LICORNE.—D'après des avis transmis à l'académie des inscriptions par M. Fresnel, consul de France à Diedha, ce quadrupède célèbre dont les écrivains de l'antiquité et du moyen-âge attestent l'existence, mais qui ne s'est encore montré, mort ou vil, dans aucun musée, se trouverait dans les régions centrales de l'Afrique, au sud de l'Abyssinie. Il n'a pas, comme Pline l'affirme, le corps d'un cheval. C'est tout simplement un membre de la famille des buffles ; sa taille est petite, il porte sur le front une corne droite unique, très-forte et très-aiguë, longue d'un mètre environ, de couleur grise, si ce n'est près de la pointe, où elle est d'un rouge éclatant. Il est fâcheux d'avoir à ajouter que la licorne, ne se fait connaître que sous les plus mauvais rapports ; elle a juré à l'homme une haine mortelle ; elle n'a encore dit à personne le motif de cette animosité furibonde, mais aussitôt qu'elle aperçoit un bipède humain, elle le charge, le poursuit avec rage, l'atteint, le porte de son arme redoutable, le jette en l'air, le reprend, le rejette, le foule aux pieds, ne l'abandonne qu'après l'avoir déchiqueté en affreux lambeaux. Elle, du moins, ne le mange pas, elle ne se nourrit que de feuilles d'arbre. Les nègres lui font une guerre acharnée ; pièges, poison, coups de flèche, tout est bon pour se débarrasser d'elle ; on n'ose pas l'attaquer de front ; il y aurait dans ce duel fort peu de chance de succès, d'autant plus que l'animal a reçu de la nature une excellente cuirasse, une peau si épaisse qu'il est invulnérable sur tous les points.

TERRES A VENDRE.

UNE TERRE de valeur de 115 acres, située dans le village de la paroisse de la Pointe aux Trembles faisant face au fleuve St. Laurent, neuf acres de laquelle est en-bois debout et principalement en hêtres. La terre sera offerte en vente par aucau public le 20 Octobre prochain à la porte de l'église de la sudite paroisse. Les conditions sont très avantageuses aux acquéreuses car l'argent de l'acquisition ne sera réclamé qu'après que la ratification du Titre aura obtenu par l'acquéreur.

S'adresser à J. A. MAYER.

Notary No 34.

Little St. James Street.

ou à

J. B. CADIEUX à la Pointe aux Trembles.

ORNEMENTS D'ÉGLISE.

ATTENDUS TRES PROCHAINEMENT.

LE SOUSSIGNÉ recevra à Montréal, par les premiers arrivages d'automne un ASSORTIMENT TRES VARIÉ d'ornemens et d'étoffes d'Église, avec leurs fournitures complètes.

On pourra par là même choisir entre des ornemens faits en Europe, et les différents genres d'étoffes à faire confectionner en ce pays.

V. C. ROBILLARD.

Agent pour ornemens et objets d'Église.

Montréal, 15 septembre 1845.

GARNITURE COMPLETE

(EN DRAP D'ARGENT BROCHE EN OR FIN RELEVÉ.)

A VENDRE.

LE SOUSSIGNÉ vient de recevoir et offre à des PRIX réduits,

UNE CHASUBLE, Fond drap d'argent gaufré (mat.)

avec croix sur fond d'argent bruni, luisant, broché en or, relevé et tout or.

2 DALMATIQUES. Fond ditto ditto

Orfrois ditto ditto ditto

UNE CHAPE, Fond ditto ditto

Chaperon et Bandes ditto

SA croix, pente, un chiffre de MARIE, broché tout or, au milieu d'une gloire or et argent.

LE CHAPERON, pente, un CŒUR DE MARIE " or et argent "

N. B.—Un filet CRAMOISI court autour de toutes les brochures, et fait saillir avec beaucoup d'avantage, le contraste de l'or mat, sur fond pruni.

S'adresser par lettre à

J. C. ROBILLARD, N^o. 5, Nassau St.

New-York.